

# Le rituel des traces

Un ensauvagement initiatique



## DES PAYSAGES VARIÉS...

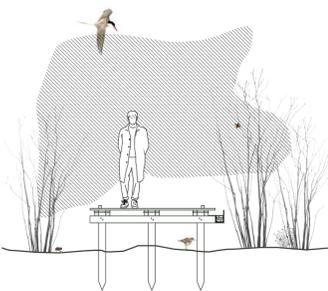
Joze est un site composé d'une mosaïque d'habitats et d'habitants, créant une fragmentation de la perception de ce morceau de territoire. La distance séparant chacune des grandes entités de ce paysage traversé (la fontaine, l'étang, l'Allier) a induit le besoin de cohérence. Ainsi, nous avons créé un unique objet qui se déploie tout le long de ce parcours : une passerelle hors sol.

Cet élément à l'écriture sobre va parfois se déformer pour donner lieu à de petites curiosités qui vont ponctuer la promenade et apporter un nouvel élément de compréhension du site. Banc, observatoire, petite therme... chaque objet aura un sens et un rapport à l'histoire des lieux, sans compter sa démarche initiatique autour de rites d'observation, d'effacement ou simplement de régénération.

Tous traités dans la même matérialité (celle du bois et de la pierre de volvic), ces éléments architecturaux abordent des thématiques différentes autour d'une histoire commune : celle de l'eau.

Nous créons un long dragon dont la tête sirote l'eau de la fontaine, le corps serpente à travers champs et bois et se termine, contemplatif, sur les rives du plan d'eau des Couleyras.

## ...ET RELIÉS



## ... ,PONCTUÉS DE CURIOSITÉS.



La fontaine, un objet existant enveloppé par un long pli en bois. Ce dernier renferme des usages répétant le schéma d'une pratique curative autour de l'eau, selon la méthodologie Kneipp. L'eau soigne et revêt ses habits mystérieux et mystiques de guérisseuse de l'âme et du corps.

L'observatorium, un espace déconnecté du sol propice à la méditation et à l'observation silencieuse des rides qui se forment à la surface du plan d'eau des Couleyras. L'eau devient une enveloppe, frontière psychique et physique entre deux mondes : celui des hommes et celui des non-humains.



Une eau que l'on touche, bois, asperge selon un rituel précis.  
Une eau ludique et régénératrice, qui recrée un moment convivial et de partage.  
Une eau que l'architecture vient encadrer.

Une eau de vie pour les espèces locales, et interdite pour les hommes.  
L'eau du Styx intouchable, que l'on observe et qui nous ramène à soi.  
Une eau contemplative, propice à la méditation.

